

KINDELAN ET LES POISSONS.-

Cet appel constant à l'Empire Méditerranéen créé par la Catalogne au cours du Moyen Age, empire qui ne répondait pas à la conception espagnole de domination mais bien plus à l'esprit moderne de collaboration économique, se trouve dans toutes les exaltations de ces farouches anticatalans. C'est le cri de Kindelan en Italie quand il affirme "que les avions en Méditerranée ne pourront voler qu'avec la permission de l'Italie et de l'Espagne, comme jadis les poissons ne pouvaient nager sans les quatre barres du drapeau d'Aragon".

Le Général Kindelan fait référence à une phrase catalane de l'époque qui témoignait de la puissance économique et politique de la Catalogne en Méditerranée

L'AUTARCHIE.-

Cette politique impériale qui dans la réalité économique et dans la réalité humaine représente une expansion de l'Espagne vers l'extérieur, se traduit en la plus farouche des autarchies matérielles et spirituelles. C'est celui-là peut-être un aspect qui n'a pas été assez développé par la critique européenne. Tous les pays qui parlent maintenant un langage impérialiste, créent à l'intérieur d'eux-mêmes des conditions politiques, économiques et morales totalement incompatibles avec une politique d'expansion. En Espagne on suit le même processus contradictoire et pendant qu'on exalte à Tarragone l'Empire Romain, pendant qu'on revendique Tanger et le Maroc, pendant que dans les écoles on enseigne aux enfants que tous les pays de langue castillane doivent devenir espagnols, le pays s'enferme dans une furieuse autarchie. Voici quelques éléments qui permettent de s'en rendre compte.

Plusieurs éditoriaux sont apparus dans les journaux espagnols avec le même titre : "Organisons l'autarchie". Des conférences ont été faites par des éléments représentatifs des forces économiques prouvant scientifiquement la possibilité d'une autarchie espagnole. On parle déjà et on essaye l'extraction du pétrole des lignites espagnoles et on affirme que la teneur est supérieure à toutes celles du monde. Pour ce qui fait référence aux industries textiles, qui sont absolument arrêtées en Espagne, on essaye de s'en sortir par la classique formule de l'ersatz. En effet, on tisse la cellulose extraite du bois; et le conférencier qui en fait l'apologie montre son costume fait de cette matière. On parle encore des possibilités offertes par l'exportation du blé, pour établir avec les pays totalitaires un troc en nature. Seulement on oublie trois considérations fondamentales: la production du lignite espagnol, en admettant même que sa teneur soit considérable, est inférieure, d'après des données sûres, à un centième de la consommation intérieure du pétrole. Par ce qui fait référence aux fibres artificielles extraites du bois, il faut savoir que l'Espagne a été toujours un pays importateur en cette matière et que c'est légendaire l'insuffisance forestière de l'Espagne, source d'ailleurs du tragique régime de pluies qui se trouve à la base même de sa misère économique. Le castillan